

Apoc. 2, 1-7. Lettre à l'église d'Ephèse.

Nous poursuivons ce matin notre périple à la rencontre du livre de l'Apocalypse, thématique très inspirante je dois le dire choisie par les responsables de votre église. Quel défi ! Un livre qui nous apparaît si souvent étrange et merveilleux tout à la fois. Sa lecture riche en images symboliques a marqué pendant des siècles et marque aujourd'hui encore l'imaginaire chrétien. Suite à la prédication de Michel dimanche dernier qui rappelle avec force la puissance du Christ ressuscité au chapitre premier et alors que nous nous acheminons vers la fête de l'Ascension j'aimerais vous inviter ce matin à vous pencher sur cette première lettre écrite à l'église d'Ephèse, un premier sujet de réflexion.

On assiste ici à l'évaluation spirituelle et théologique de l'église d'Ephèse. Une évaluation sans concession certes mais que l'on aurait pu aussi établir pour nos églises aujourd'hui. Et si un apôtre devait écrire une lettre à l'Eglise réformée française de Bâle, que dirait-il ?

Car une évaluation n'est pas synonyme de condamnation ou de mise au pilori mais plutôt une recherche de clarté et de vérité. **Vivre en esprit et en vérité.** Voilà tout un programme qu'il incombe à chaque église de pratiquer dans son quotidien. Et trop souvent l'ennemi guette à nos portes pour tenter de faire dériver les chrétiens comme c'est le cas semble-t-il pour cette église d'Ephèse. Non pas un diable au visage terrifiant qui se tiendrait à l'affût de l'un ou l'autre croyant fidèle mais un ennemi bien plus subtil qui est capable de s'immiscer jusque dans les esprits les plus avisés afin de les entraîner sur des chemins erronés. Rappelons ici que ce type de lecture dite apocalyptique était fréquent dans le milieu juif de l'époque et l'utilisation des visions donne une force toute particulière à ce texte. L'image en dit souvent bien plus long que le mot.

L'auteur de ce livre semble être le même qui a rédigé l'Evangile de Jean donc l'apôtre Jean lui-même. L'on se trouve à une époque où le culte impérial romain a conduit tant de chrétiens au martyre. L'empereur prétend être Dieu et Seigneur. Toute personne est donc dans l'obligation de lui rendre un culte.

Le v. 1 de ce chapitre apporte d'emblée le but du livre : **dire ce qui va arriver.** L'auteur affirme la présence et le proche retour du Christ ressuscité et alors, ce même Christ manifestera sa victoire totale sur le monde de l'idolâtrie. Au fil des premiers chapitres du livre on nous parle de 7 églises auxquelles les lettres sont adressées, 7 villes où se tenaient un culte impérial. Ce chiffre 7 est hautement symbolique lui-aussi, c'est le chiffre de la plénitude et qui désignerait donc toutes les communautés chrétiennes de cette région. Un grand danger commun plane sur ces 7 églises : **l'hérésie.** Mais à quoi faisait-elle référence ? On ne le sait pas trop. Les Pères de l'église ancienne en auraient donné différentes interprétations possibles mais selon les exégètes assez contestables.

La communauté d'Ephèse aurait abandonné sa ferveur première. Elle est tombée selon l'auteur de la lettre dans le piège de la routine. L'élan de la passion s'est émoussé. La foi est bien là mais l'amour premier n'y est plus. Une critique acerbe à l'encontre de ces chrétiens qui nous semble bien dure. Elle qui a réussi à repousser non sans mal les multiples dérives a perdu l'essentiel, c'est-à-dire son premier amour.

Il est certes important de nous rappeler avant d'aller plus loin qu'il y a différentes manières d'interpréter ces textes de l'Apocalypse.

On peut en faire tout d'abord une **interprétation chronologique**, c'est-à-dire : y voir le déroulement futur des événements de la vie du monde. **Une interprétation purement spirituelle** dans cette lutte constante que l'église doit mener face aux forces du mal. **Une interprétation historique** en écho avec les événements historiques liés au 1^{er} siècle de notre ère.

Alors comment comprendre ce texte pour nos églises d'aujourd'hui ? Il est certes judicieux de s'interroger sur notre manière de vivre et de rendre témoignage de l'Évangile dans notre société de sécularisation de plus en plus prononcée et au milieu d'autres courants religieux qui foisonnent autour de nous.

Qu'est-ce que l'Esprit dit à nos églises aujourd'hui ? Avons-nous encore des oreilles pour entendre la voix de Dieu et discerner ce qui est juste et vrai pour nos communautés respectives ? Un constat est de mise, une inquiétude réelle face à notre avenir en tant que communautés de foi. Et avec cette inquiétude pertinente la question liée à ce qui est essentiel à vivre aujourd'hui.

Nos œuvres sont-elles dignes du Seigneur ? Pour qui prêchons-nous ? Y a-t-il encore des combats à mener pour que nos communautés grandissent et approfondissent leur amour pour le Christ ? Les combats idéologiques ont certes quelque peu changé au cours des siècles avec au XXI^{ème} siècle la prise de conscience d'œuvrer pour un monde meilleur qui passe aussi par la sauvegarde de la création, don précieux que Dieu nous a confié, nous les humains.

Quelles sont donc les hérésies contre lesquelles l'église est appelée à mener un combat sans merci ?

Le fanatisme religieux, la prise de pouvoir du monde de la finance, les courants religieux mensongers, le matérialisme à outrance, le culte du corps qui marginalise l'être humain et l'isole de ses congénères et j'en passe. Comment la jeune génération vit-elle dans nos églises protestantes ? Est-ce que le mot réforme a encore du sens ou pas ? Réformer oui mais pourquoi ? Le message biblique reste le même pour nous aujourd'hui et il s'articule autour de ce 1^{er} amour qui nous unit au Christ et qui nous invite encore et toujours à le louer et à lui rendre gloire par nos cantiques, notre prière et la lecture de sa parole. C'est si simple, pourquoi chercher midi à 14 heures. ! Cette lettre rappelle que les églises doivent sans cesse lutter pour garder la force de la vérité de l'évangile sans perdre leur âme, sans s'égarer sur des voies sans issue. Les temps changent mais le Christ et sa parole ne changent pas. Nous savons pertinemment que notre temps sur cette terre est compté, limité. Nous ne faisons que passer mais l'œuvre de Dieu perdure à travers toutes celles et ceux qui lui ont fait confiance et qui continuent à le faire aujourd'hui encore. Demain ne nous appartient pas. A chaque jour suffit sa peine. Continuons à œuvrer pour celui que nous aimons avec toute la force de notre être car Il est digne d'être aimé. Lui qui a tout donné pour chacun et chacune de nous.

Lorsque nous lisons le chapitre 22 de ce même livre de l'Apocalypse nous y retrouvons l'image de **l'arbre de vie**, ce même arbre qui est peint dans la salle du synode de l'Eglise vaudoise à Torre Pellice. Une image forte de la permanence et de l'espérance que notre persévérance portera des fruits pour la vie éternelle. Nous n'amassons pas de trésors ici-bas mais dans les cieux auprès du Père éternel. Ne baissons pas les bras face à l'adversité, au doute, à la crainte du lendemain et restons fermes dans notre foi. Que Dieu renouvelle en nous le feu de notre 1^{er} amour et que nos cœurs soient remplis de joie et de reconnaissance **car Il vient bientôt. Alléluia** Simone Brandt